

mage et au culte de l'adoration, le grand apôtre de l'Eucharistie à notre époque, le fondateur même de l'Agrégation du Très Saint Sacrement, le saint et vénéré P. Eymard :

“ L'honneur, dit-il, Jésus-Christ y a droit, il le demande. Il est notre Roi, notre Sauveur. A Lui l'honneur avant tout autre honneur ; à Lui le culte suprême de latrnie ; à Lui l'honneur public ; nous sommes son peuple.

“ La Cour céleste se prosterne en présence de l'Agneau immolé. Ici-bas, Jésus-Christ a reçu les adorations des anges en entrant dans le monde, des foules pendant sa vie, des Apôtres après sa résurrection ; les peuples et les rois sont venus l'adorer.

“ Au Sacrement, n'a-t-il pas droit à plus d'honneur encore, puisqu'il y multiplie les sacrifices et s'abaisse davantage ?

“ À Lui donc l'honneur soieinel, la magnificence, la richesse, la beauté du culte. Les siècles de foi n'ont jamais cru trop faire pour la splendeur du culte eucharistique : témoin ces basiliques, ces vases sacrés, ces ornements, chefs-d'œuvres d'art et de magnificence.

“ Mais Jésus ne saurait se contenter des honneurs extérieurs. Il demande le culte de notre amour, notre service intérieur, non point renfermés en nous, mais manifestés par ces attentions si tendres, si aimables, d'un bon fils pour ses parents, qui vit autour de son père, de sa mère, qui a besoin de les voir, de leur donner des témoignages de sa tendresse ; qui, loin d'eux, souffre et languit...”

Donner à Jésus en son Sacrement ce culte de la présence, de la conversation intime, du service personnel et dévoué, de l'hommage dû à un Roi qui est en même temps un Père : c'est la raison d'être et l'objet fondamental de l'Agrégation du Très Saint Sacrement.

2. L'Agrégation veut encore procurer à ses membres des grâces abondantes et excellentes, en les rapprochant du Sacrement de toute grâce et leur faisant part de ses inépuisables richesses ; elle veut les fortifier dans leur vie chrétienne, les animer à une fidélité toujours croissante et leur en fournir les moyens, les sanctifier enfin pour les rendre dignes du Maître très saint dont ils sont les disciples.

Il n'y a pour nous tous ici-bas qu'une chose importante et nécessaire : servir Dieu, nous garder fidèles à sa grâce et soumis à sa volonté ; lui faire hommage de notre âme avec toutes ses facultés, de notre vie avec tous ses actes ; l'honorer par l'accomplissement de nos devoirs personnels, domestiques et sociaux ; éviter le péché qui nous sépare de lui ; mériter par nos